



APPEL A PROJETS 2014

Résumés des projets retenus par le Conseil scientifique

Table des matières

PROJETS RECONDUITS	4
01 - Registres de la Comédie-Française	4
02 - Max Reinhardt. L'Art et la technique à la conquête de l'espace	5
03 - D'autres collections pour les arts (Les Autres Arts)	6
07- Pierrot lunaire est centenaire : image poétique, idée musicale et contrepoint	7
10 - Patrimoine du Maghreb à l'ère numérique	8
11 - LUMEN	9
12 - Médias Medium	10
13 - Ergo J++	11
15 - Cinéma vidéo et politique en France depuis 1968 : dispositifs, archives, numérique	12
17 - La critique en question	13
20 - Histoire des expositions au XXe siècle	14
24 - Behaviors.	15
26 - Traverser Bazin. Ecrits suscités par le cinéma	16
27 - Les processus de direction d'acteurs, de transmission et d'échange	17
28 - P2S - Les patrimoines du spectacle	18
30 - SABRE Son acoustique, base de référence	19
31 - Musique, philosophie et écologie du son	20
33 - Le geste filmé	21
34 - Art et postmémoire au Rwanda	22
35 - Traductions collectives	23
36 - Performing the law	24
38 - Le sujet digital	25
39 - Transculturalités	26
42 - Labodanse	27
43 - Cigale	28
44 - Conduit d'aération	29
46 -Les sceaux, des Archives en 3D	30
47 - HOA 3D	31
49 - Usages cinématographiques de l'archive	32

51 - Bande de Möbius. Perception et déséquilibre dans l'espace acoustique _____	33
NOUVEAUX PROJETS _____	34
05 - La guerre en performance _____	34
06 - Vers le présent de la dramaturgie musicale à travers l'idée d'espace « sensible » _	35
09 - Archives au présent _____	36
14 - La semaine des arts 2014 _____	37
16 - Text/ures : l'objet livre du papier au numérique _____	38
18 - Design graphique : les formes de l'histoire _____	39
23 - Les Quarante Vies du Centre d'études féminines et d'études de genre de Paris 8_	40
25 - Théorie de l'action photographique _____	41
29 - Pédagogie de la critique - Critique de la pédagogie _____	42
32 - Catalogues d'exposition augmentés : zones de test _____	43
37 - Fonds Ethnoscénologie : archivage et numérisation _____	44
41 - Architectures de mémoire et multidiffusion _____	46
45 - Le cinéma russe depuis 1991, ruptures et héritage _____	47
48 - Dans quelle vie tu monde(s) ? _____	48
50 - Dynamicarte _____	49
52 - Récits et images du rêve _____	50
53- Previz _____	51

PROJETS RECONDUITS

01 - Registres de la Comédie-Française

Porteur du projet : BIET Christian

Partenaires : BnF ; Paris 8, Scènes et savoirs (EA 1573) ; Paris Ouest, Histoire des arts et des représentations (EA 4414).

Le projet Répertoire de la Comédie-Française a pour objectif la numérisation, l'analyse statistique et l'exploitation scientifique des données contenues dans les registres journaliers de la Comédie-Française pour la période 1680-1793. Il s'agit de valoriser le patrimoine dramatique français à partir des technologies les plus évoluées en matière d'outils de visualisation et de traitement statistique. Cette entreprise est le fruit d'une collaboration internationale entre l'équipe de recherche HAR 4414 « Histoire des arts et des représentations » (Paris-Ouest-Nanterre-La Défense) dirigé par Christian Biet, le département d'Histoire du Massachusetts Institute of Technologies (MIT) dirigé par Jeff Ravel associé au Laboratory for Digital Humanities (HyperStudio) dirigé par Kurt Fendt, la bibliothèque musée de la Comédie-Française dirigée par Agathe San Juan, le département de littérature française de Harvard University, l'équipe de recherche CELLF/17-18 (Paris IV- Sorbonne) dirigé par Georges Forestier et l'équipe FoReLL de l'université de Poitiers.

Dans le cadre particulier de notre participation au Labex ARTS H2H, cette première année constitue une phase expérimentale qui devrait nous permettre dès la deuxième année de mieux cerner dans quelles mesures le recours à la technologie modifie nos usages, méthodes et pratiques de recherche et notre approche pratique du répertoire et du patrimoine théâtral de la première modernité. L'analyse à la fois qualitative et quantitative rendue possible grâce aux traitements statistiques transforme en effet notre perception sensible du répertoire ancien en redéployant son actualité pratique et ses enjeux matériels.

Commentaires :

02 – Max Reinhardt. L'Art et la technique à la conquête de l'espace

Porteur du projet : SILHOUETTE Marielle

Partenaires : Paris 8, Scènes et savoirs (EA 1573) ; Paris Ouest, Histoire des arts et des représentations (EA 4414).

Troisième volet du projet *Max Reinhardt. L'Art et la technique à la conquête de l'espace, Max Reinhardt inédit !* réunit, sur trois ans, chercheurs et conservateurs des archives internationales autour d'une double mission. Il s'agit tout d'abord de créer et d'alimenter un outil informatique unifié sur Max Reinhardt, ouvert au grand public et aux spécialistes, qui donne une vision d'ensemble sur le parcours et les réalisations multiples d'un artiste majeur du XX^e siècle. Cet atlas numérique, organisé selon une arborescence et une indexation à entrées et liens multiples (géographiques, historiques, culturels, esthétiques), permet de rassembler, par la mise en réseau des archives associée à un travail actif des chercheurs dans leurs murs, des informations jusqu'alors éparses et de proposer en même temps une vision inédite de l'artiste. Les résultats des recherches menées dans les archives sur des aspects méconnus de l'œuvre seront restitués et développés, sur les trois années, lors de rencontres d'étapes, ouvertes au public, sous le titre générique *Max Reinhardt inédit !*

Commentaires :

03 - D'autres collections pour les arts (Les Autres Arts)

Porteur du projet : DUFRENE Thierry

Partenaires : Paris 8, Scènes et savoirs (EA 1573) ; Paris Ouest, Histoire des arts et des représentations (EA 4414) ; BnF.

Cette première année a été celle d'une réflexion fructueuse avec nos partenaires autour de la notion d'autres arts. La pertinence de l'appellation, qui dès lors qu'elle est employée comme titre tendrait à l'affirmer comme une catégorie fixe, a été amplement discutée. Raphaële Fleury (IIM) a notamment souligné le fait que certaines pratiques avaient, depuis un siècle et demi, élaboré un tout autre discours sur elles-mêmes, et que l'expression omettait de prendre en compte cette histoire récente. Aussi, avons-nous choisi de réintituler le projet D'autres collections pour les arts, désignation qui présente l'avantage de recentrer notre recherche sur des démarches individuelles ou collectives. Ce sont en effet elles qui contribuent à inclure ou exclure de la sphère légitime de l'art les objets dont nous parlons, plutôt qu'une prétendue distinction ontologique.

La forme de valorisation que nous avons prévue pour le projet a, en conséquence, elle aussi été repensée. Non seulement avons-nous jugé que l'élaboration d'une plateforme en ligne pour les autres arts s'avèrerait fastidieuse en termes de coûts et de temps, mais aussi qu'elle pérenniserait un ordre de pensée au lieu d'en interroger les fondements et les réalités contemporaines. Si nous abandonnons donc l'idée d'une base de données communautaire d'objets, nous conservons en revanche celle d'une carte interactive et d'une chronologie des étapes de patrimonialisation, que nous rendrons disponibles, en plus d'autres documents numériques (photographies, films, captations audio), sur le mini-site web dédié du LABEX.

Nous confirmons enfin l'intérêt qu'il y a à mener cette recherche sur des formes alternatives de collections, qui stimulent les hybridations et incitent à l'élaboration de nouveaux types de médiation, selon une démarche comparative sur plusieurs continents. Nos discussions avec Jens Baumgarten ont ainsi mis en évidence des corpus d'œuvres très distincts d'un territoire à l'autre : au Brésil, l'histoire des artefacts populaires religieux et des objets de parade/carnaval tient une place essentielle pour l'analyse de ces autres collections, alors qu'en France, les marionnettes, les poupées et les automates sont largement plus représentés.

Commentaires :

07- Pierrot lunaire est centenaire : image poétique, idée musicale et contrepoint

(Prose musicale et geste instrumental II)

Porteur du projet : OLIVE Jean-Paul

Partenaires : Paris 8, Esthétique, musicologie et créations musicales (EA 1572) ;
Conservatoire national supérieur d'art dramatique.

Cette deuxième étape du projet, articulée sur deux années propose de s'intéresser à l'œuvre maîtresse de Schoenberg qu'est le *Pierrot lunaire*, selon des approches comparables à ce qui a été fait pour les *Bagatelles* de Webern : dimension musicologique (analytique et esthétique), dimension interprétative, dimension cinématographique, dimension de la transmission, auxquelles doit s'ajouter —en raison de la spécificité du *Pierrot lunaire*— une dimension théâtrale. L'axe central de la recherche demeure les relations intimes et complexes entre écriture (prose musicale) et interprétation (geste instrumental), ainsi que la possible transmission de ces relations à travers l'écriture filmique.

Le livre constituera un ouvrage extrêmement fouillé en ce qui concerne d'une part le savoir et la compréhension esthétique de l'époque expressionniste musicale et de la première phase de l'École de Vienne, et d'autre part en ce qui concerne l'élaboration d'une méthode musicologique qui associe l'analyse musicale, l'esthétique approfondie et l'attention portée à l'interprétation musicale. Au moment de la constitution du Pôle supérieur 93 de musique, institution qui sera le centre régional d'Ile de France en termes de didactique musicale, ce programme est représentatif de méthodes et de recherches qui devront être développées en partenariat entre l'université et la partie plus technique de l'apprentissage au Pôle supérieur.

Le film permettra de se rendre compte de tout ce que l'image peut apporter à la transmission et à la compréhension des phénomènes musicaux : focalisation sur les gestes et le sens des gestes, relations de ces gestes avec les signes de la partition, relations de ces signes et gestes avec les dimensions esthétiques grâce à des voix off, des commentaires, des entretiens avec les interprètes durant des répétitions filmées. En quelque sorte, les multiples couches de l'interprétation, en tant que phénomène de complexité, apparaissent grâce au travail de l'image.

Commentaires :

10 - Patrimoine du Maghreb à l'ère numérique

Porteur du projet : DUFRÊNE Bernadette

Partenaires : Paris 8, Paragraphe (EA 349) ; Paris Ouest, Histoire des arts et des représentations ; BnF.

Comme secteur d'activité et construction institutionnelle et sociale, le concept de patrimoine donne lieu à plusieurs possibilités de problématisation. Parmi celles-ci, entretenant des liens complexes avec une réalité sociale et économique mais aussi avec l'histoire et les modes de transmission de mémoires, la question du patrimoine à l'ère numérique se pose aux sociétés contemporaines. De l'inventaire informatisé à la valorisation des patrimoines par les sites web et les applications mobiles, le colloque a pour objectif à la fois d'explorer le renouvellement des pratiques professionnelles et d'interroger les objectifs poursuivis par la numérisation du patrimoine en matière d'inventaire, de conservation et de diffusion. Il a également pour objectif de poser une question peu traitée jusqu'à présent : celle de l'articulation entre une culture informationnelle globale et des patrimoines liés à une aire culturelle spécifique. Prendre en compte cette articulation suppose de penser les évolutions du Web -du web de l'information au web sémantique- en fonction de visées nationales : quels sont les attentes et les objectifs d'inventaires informatisés ? Comment concilier le nécessaire interopérabilité des systèmes d'information dont dépendent la diffusion de l'information et sa visibilité et la normalisation des systèmes descriptifs avec le souci d'une éditorialisation et d'une valorisation de patrimoines locaux ? Certains modèles sont-ils obsolètes ou inappropriés ? Si, à l'échelle internationale, la médiation numérique se caractérise par une homogénéisation des pratiques, l'instauration de repères communs permettant l'orientation de l'internaute, comment concilier normes internationales et prise en compte des contextes locaux et régionaux ? Sous cet angle, la réflexion renouvelle les problématiques de la diversité culturelle (Déclaration de l'Unesco, 2005) : quels sont les moyens du pluralisme culturel (multilinguisme, terminologies, inventaires, valorisation) ? Les rencontres d'Alger (2013-2016) auront pour but d'allier une réflexion théorique sur les modèles numériques existants à une réflexion empirique à partir des patrimoines du Maghreb.

Commentaires :

11 – LUMEN

Porteur du projet : GEORGE-MOLLAND Anne-Laure
Partenaires : Paris 8, AIAC (EA 4010) ; ENS Louis-Lumière

Partant de préoccupations communes autour de l'éclairage d'une scène et d'une volonté de partage de pratiques, ce projet associe l'équipe INREV du laboratoire AIAC de l'université Paris 8 à l'ENS Louis Lumière par l'intermédiaire de deux chercheurs travaillant, chacun à leur façon, sur la lumière : D'un côté, l'univers du plateau de cinéma où Arthur Cloquet, chef-opérateur, crée l'ambiance retranscrivant la mieux la volonté d'un metteur en scène ; de l'autre, un espace 3D virtuel, dans lequel Anne-Laure George- Molland, enseignante chercheuse, dispose des spotlights invisibles pour éclairer des modèles polygonaux. Si l'intention de rendre crédible est bien présente dans les deux approches, pour le chef-opérateur chaque changement de décision doit être mûrement réfléchi selon les contraintes matérielles, ce n'est pas le cas de l'infographiste qui peut expérimenter à volonté sur son plateau de tournage virtuel.

L'objet de cette recherche est d'étudier les méthodes de rendu, et plus spécifiquement d'éclairage, proposées par les logiciels 3D au regard des outils et du travail du chef-opérateur, pour en faire surgir des spécificités et des potentialités esthétiques qui lui sont propres.

Commentaires :

12 – Médias Medium

Porteur du projet : WAGON Gwenola

Partenaires : Paris 8, Arts des images et art contemporain (EA 4010) ; Ecole nationale supérieure des Arts Décoratifs

Notre recherche se situe à la croisée d'une archéologie des médias de transmission à distance (sémaphore, télégraphe, téléphone, télévision, etc.) et de leur vision futuriste, entre médias passé et à venir, inspirés de la science-fiction et des sciences occultes (télépathie) : travail de documentation, de collecte de matériaux, d'écriture de textes théoriques et de production d'œuvres, discussions, rencontres avec des artistes, scientifiques, historiens et théoriciens en vue d'une exposition et d'une édition.

Une première étape du projet tend à faire émerger à la surface les éléments oubliés de l'histoire, implique un important travail de documentation, de localisation d'objets, de collecte de matériaux dans divers fonds d'archives, photographiques, audiovisuels, bibliothèques et archives spécialisées par exemple, dans l'archéologie des techniques (Conservatoire National des Arts et Métiers), archives de brevets (Institut National de la Propriété Industrielle), ou archives des phénomènes

dits «paranormaux» (Institut Métapsychique International). Une recherche d'archives inexploitées, la collecte de documents, de comparaison d'objets divers et des rencontres et des discussions avec des historiens et spécialistes de l'archéologie des médias de transmission.

Adoptant la posture d'historien et d'archéologue, notre position au sein de *Média Médiu*ms est celle d'artistes, de chercheurs et de commissaires qui posent la question de l'écriture de l'histoire de la transmission à distance et cherchent à explorer de nouveaux modes de production d'œuvres et de nouveaux objets discursifs.

Commentaires :

13 – Ergo J++

Porteur du projet : DECORTIS Françoise

Partenaires : RMN - Grand Palais ; Centre Georges Pompidou – Metz ; Paris 8, Paragraphe (EA 349).

Le projet Ergonomie Jeunes Publics s'insère dans l'axe des « Arts, techniques, technologies, Science et société » du Labex Arts-H2H, en particulier l'approche ergonomique pour la conception de nouvelles technologies et l'étude des impacts des médiations entre l'homme et les technologies sur les activités humaines situées.

Il s'appuie sur une collaboration entre trois partenaires fondateurs du Labex : l'Université Paris 8, le Centre Pompidou Metz et la Réunion des Musées Nationaux – le Grand Palais. Ce projet propose d'approcher le domaine muséal dans une perspective ergonomique. L'ergonomie a développé ses méthodologies et ses concepts théoriques depuis une cinquantaine d'année en se focalisant sur l'activité réelle de travail (Ombredane & Faverge, 1955). Cette discipline contribue au champ de connaissances des activités humaines en situation naturelle tout en effectuant des recommandations en agissant sur le monde réel dans sa complexité. L'objet de ce projet est de continuer à éclairer des activités encore peu explorées dans le champ de l'ergonomie, à savoir l'activité de découverte et de rencontre d'une œuvre d'art dans le champ muséal ainsi que l'activité créative des visiteurs au sein des ateliers proposés par les musées.

Commentaires :

15 – Cinéma vidéo et politique en France depuis 1968 : dispositifs, archives, numérique

Porteur du projet : FLECKINGER Hélène

Partenaires : Paris 8, ESTCA (EA 2302) ; BnF ; Université Paris Ouest ; ENS Louis-Lumière.

À travers un corpus circonscrit de films d'intervention politique et sociale tournés en France depuis 1968 sur des supports variés (argentique, vidéo analogique et numérique), le projet entend impulser un travail commun entre une équipe de chercheurs/euses et des institutions patrimoniales, afin d'ouvrir un champ d'études encore peu défriché dans l'histoire et l'esthétique des « ciné-dispositifs » et de mettre en place une méthodologie questionnant et intégrant les apports des technologies numériques dans une perspective de recherche, de conservation et de transmission.

Il s'agira d'élaborer un protocole de travail collaboratif articulant :

- . un inventaire des collections cinéma et vidéo sur la thématique retenue et un état des lieux de la documentation disponible, permettant l'évolution des catalogues et ressources numériques déjà existants ;
 - . une démarche de prospection destinée à collecter des œuvres et des archives d'artistes, et répondant à l'urgence de la sauvegarde de documents fragiles ;
 - . une expérimentation des outils numériques d'annotation appliqués aux films et aux archives audiovisuelles dans un but d'indexation, de documentarisation et d'analyse ;
 - . la valorisation conjointe des œuvres/archives exhumées et des recherches en cours, par le biais de manifestations scientifiques (séminaires, conférences, colloques et journées d'études), de publications et de web documentaires.
-

Commentaires :

17 – La critique en question

Porteur du projet : FAGNART Claire

Partenaires : Paris 8 AIAC (EA 4010), ESTCA (2302) ; Université Paris Ouest, HAR (EA 4414)

Le projet « La critique en question » poursuit le programme du même nom initié en 2012, au travers d'un séminaire fermé, de journées d'étude et d'un colloque publiés. Une attention particulière est accordée à la critique d'art dans le champ de l'art contemporain : il s'agit notamment d'interroger les présupposés sur lesquels les discours critiques se construisent. Les conditions de possibilité actuelle de la critique d'art, la validité des critiques traditionnelles, en sont un enjeu central. Il s'agit aussi d'élargir la réflexion sur le sujet à de nouvelles catégories (compréhension, activation, valorisation des œuvres, passage de la critique des œuvres à la critique d'exposition, relation de la critique aux institutions, etc.). Après une première phase (2012) consacrée à la question des définitions de la critique et à une ébauche de typologie de ses pratiques, le programme de 2013-2014 vise à synthétiser les recherches tant françaises qu'internationales sur la question au travers d'un colloque qui aura lieu à l'automne 2013 et sera publié en 2014.

Commentaires :

20 – Histoire des expositions au XXe siècle

Porteurs du projet : GLICENSTEIN Jérôme, DUFRENE Bernadette, SCHULMANN Didier

Partenaires : Paris 8, Arts des images et art contemporain (EA 4010) ; Centre Georges Pompidou.

Dans le prolongement de travaux des porteurs de projet sur les spécificités de l'exposition au 20e siècle et dans la perspective d'en établir une histoire critique, le projet « Histoire des expositions au 20e siècle » vise à fédérer des recherches en cours.

Le premier élément en ce sens part de la volonté du Centre Pompidou d'établir une histoire de ses expositions. Établir le catalogue raisonné des expositions du Centre Pompidou en vue de sa diffusion sur le Centre Pompidou Virtuel constituera une première, dont les répercussions seront très importantes. Celui-ci permettra de revisiter entièrement l'histoire de l'institution en rendant accessibles des ressources documentaires qui se trouvent aujourd'hui dispersées, voire inaccessibles. Il s'accompagnera de l'établissement de nouvelles techniques d'archivages des expositions, grâce à l'établissement d'un protocole de sélection et de versement d'archives spécifiques. Cette publication est destinée à la communauté universitaire mais accessible aussi aux amateurs ; elle permettra de proposer au public un angle de vue inédit sur les œuvres, leur fortune critique et muséographique. Cette recherche engage une réflexion sur les nouvelles formes de médiation des archives des institutions culturelles.

Commentaires :

24 – Behaviors. Stratégies et Esthétiques du Comportement entre Art, Science et Design

Porteur du projet : QUINZ Emanuele

Partenaires : Centre Georges Pompidou ; Ecole nationale supérieure des Arts Décoratifs ; Paris 8, Scènes et savoirs (EA 1573), Cognition humaine et artificielle (EA 4004).

Le projet de recherche BEHAVIORS interroge la notion de comportement, en tant que notion de plus en plus fondamentale pour la création artistique contemporaine. Mais, plutôt que de la situer, comme il se doit, du côté du vivant, notre projet, entreprend d'analyser cette dimension pour les œuvres, les objets, les dispositifs ou les environnements : comment comprendre, théoriser, expérimenter et concevoir des œuvres intégrant une dimension comportementale, c'est-à-dire disposant de facultés d'actions et de réactions (en particulier "physiques") en rapport avec leur environnement et, plus précisément, leurs publics ?

L'axe recherche théorique et historique a été développé principalement au travers d'un RECENSEMENT d'œuvres et de projets qui déploient la notion de comportement, dans les domaines de l'art, du design et de la recherche scientifique. Ce travail, à la fois de recherche et de prospective, a impliqué plusieurs étudiants chercheurs – dans des domaines différents : Joëlle Bitton (Doctorante GSD Harvard, design), Dominique Peysson (Doctorante Université Paris 1, SACRe, art et sciences), Nicolas Fouquereau (Doctorant Université Paris 10, Psychologie et Ergonomie), Sébastien Lefort (Master Cognition Naturelle et Artificielle et Paris 8-EPHE Laboratoire CHART-LUTIN). Ont également participé à cet état de l'art Aurélie Lesieur (stagiaire Centre Pompidou, sur le design dès les années 2000) et Élodie Tincq (ingénieur d'étude Paris 8, sur l'art cinétique 1950-70).

Ce recensement, constitué sous forme d'une BASE DE DONNEE EN LIGNE (accès privé), répertorie plus de 800 fiches d'œuvres et de projets, permettant de constituer un corpus étendu d'exemples d'objets à comportements.

Commentaires :

26 – Traverser Bazin. Ecrits suscités par le cinéma

Porteur du projet : JOUBERT-LAURENCIN Hervé

Partenaires : Paris Ouest, Histoire des arts et des représentations (EA 4414) ; Paris 8, ESTCA (EA 2302) ; ENS Louis-Lumière.

Traverser Bazin consiste, dans un premier temps, à mieux connaître et à valoriser le patrimoine unique que représente l'intégrale des 2500 textes écrits par le critique de cinéma français internationalement reconnu André Bazin (1918-1958), classique incontesté dans l'histoire de la critique de cinéma mondiale, mais paradoxalement méconnu et peu publié (moins de 6 % de son œuvre aujourd'hui éditée). Sont prévues des cycles de conférences, deux colloques internationaux, dans les universités de Yale et de Paris Ouest, une aide à la publication, une valorisation numérique des données sur son œuvre, la réalisation d'un film. Dans le même temps, le programme dépasse le seul Bazin et développe une expertise sur plusieurs œuvres écrites identifiées, et, comme la sienne, suscitées par le cinéma. Il propose une valorisation de celles-ci. Par ailleurs, il développe et aide une prospection théorique générale sur le domaine des discours suscités par le cinéma et l'accès aux documents.

Commentaires :

27 – Les processus de direction d’acteurs, de transmission et d’échange

Porteur du projet : DUSIGNE Jean-François

Partenaires : Conservatoire national supérieur d’art dramatique ; Paris 8, Scènes et savoirs (EA 1573).

Ce nouveau projet poursuit sous un spectre générique élargi les deux sessions précédentes de *La direction d’acteurs comme processus de création artistique* 2011-2012 et 2012-2013, et s’inscrit donc dans la continuité des recherches et expérimentations portées par le Conservatoire national supérieur d’Art dramatique et le groupe de recherches EA 1573 Scènes et savoirs de l’Université Paris 8, avec la collaboration de ARTA, l’association de recherche des traditions de l’acteur.

Notre intention est de prendre appui sur l’observation pratique pour considérer l’éprouvé des processus de création du spectacle, en s’intéressant aux différentes modalités d’échange entre les différents artistes qui concourent à l’œuvre commune, sur scène ou pour l’écran, que ce soit dans une perspective de direction, de transmission des expériences ou de partage des compétences. Il s’agit d’analyser au cours du travail créatif ce qui se passe *entre* les collaborateurs, suivant les diverses manières de concevoir la direction d’acteurs, et les conduites qui résultent des choix, démarches et orientations esthétiques, tant du point de vue de celui qui dirige que de celui qui est dirigé. Ces relations psychophysiques, loin de se limiter à l’échange de paroles, engagent le corps sensible dans un espace-temps cadré, valorisant des capacités telles que la vulnérabilité ou la porosité, à rebours souvent de la vie quotidienne. Les démarches peuvent induire différentes stratégies, parfois contradictoires, plus ou moins conscientes, avouées, revendiquées ou non.

Commentaires :

28 – P2S – Les patrimoines du spectacle

Porteur du projet : HUTHWOHL Joël

Partenaires : BnF ; Paris 8, Scènes et savoirs (EA 1573), Paragraphe (EA 349)

Les patrimoines du spectacle forment une matière profuse et variée, complexe à conserver comme à analyser. Ils constituent un terreau indispensable à la recherche et peuvent intéresser un public large d'artistes, de techniciens, de spectateurs et de curieux. Cette mémoire pourrait profiter des technologies innovantes et d'une valorisation créative pour stimuler sa diffusion et son accessibilité. C'est à favoriser cette évolution que vise le projet « P2S-Patrimoines du spectacle : en scène ! », réunissant des équipes complémentaires autour d'un partenaire commun, la BnF. Articulant un travail historiographique modélisable réalisé à partir d'archives précises documentant une courte période de l'histoire théâtrale (1877-1887) et une recherche iconographique sur un thème transversal à fort potentiel artistique, le projet P2S a pour horizon la création en 2015 au sein du Quadrilatère Richelieu d'un espace permanent dédié à la valorisation de ce patrimoine, la Rotonde des Arts du spectacle.

Elaboration d'un projet pour 2014 : création d'un prototype ludique et scénarisé de bibliothèque augmentée.

Commentaires :

30 – SABRE Son acoustique, base de référence

Porteur du projet : MILLOT Laurent

Partenaires : ENS Louis-Lumière ; Paris 8, Esthétique, musicologie et créations musicales (EA 1572).

Le paradigme ondulatoire et son principe de superposition des signaux élémentaires sur lesquels reposent les mesures acoustiques ne conviennent qu'à l'aspect unidimensionnel des signaux qui est très éloigné de l'expérience auditive. La méthode d'Intégration de Densité Spectrale permet de dépasser cette limitation en s'accordant à la sensibilité

spectrale de l'oreille humaine, en tenant compte de la durée et en utilisant les signaux réels qu'elle est susceptible de percevoir. Pour la conception, la réalisation et la mise au point des lieux d'écoute à destination professionnelle (studios de mixage de musique ou de cinéma) ou pour la diffusion de programmes à un public (auditorium, salle de cinéma...), le seul outil disponible est l'analyseur de spectre. Son utilisation est délicate et les résultats de son emploi souvent peu convaincants pour l'audition. Notre proposition d'une méthode alternative pour la caractérisation des lieux de diffusion sonore, qu'ils soient « excités » par des sources purement acoustiques ou électroacoustiques, exploite un outil logiciel dont le développement est achevé et vise à définir ses conditions d'emploi par l'établissement d'une base de donnée permettant d'effectuer les comparaisons de « l'objet » testé avec des « auditoriums » de référence, ainsi que par une représentation taxinomique susceptible de guider d'éventuelles actions correctives.

Commentaires :

31 – Musique, philosophie et écologie du son

Porteur du projet : SOLOMOS Makis

Partenaires : Paris 8, Esthétique, musicologie et création musicale (EA 1572) ; ENS Louis-Lumière ; Paris Ouest, Histoire des arts et des représentations (EA 4414).

Qu'est que les notions d'écologie et d'écosophie peuvent apporter à une recherche interdisciplinaire (musicologie, philosophie, théorie de l'art, ethnomusicologie...) sur la musique et le son, ainsi qu'à une articulation entre recherche et création expérimentale musicale et sonore ?

En musique, le son est devenu désormais un nœud de questionnements théoriques et pratiques. Ce projet interrogera son interaction permanente avec ce qui l'entoure, son *oikos*, en faisant appel à la définition de l'écologie proposée par Félix Guattari comme étant à la fois environnementale, sociale et mentale.

Le projet s'articulera autour de trois volets :

- théorisation et production de concepts ;
- analyse des pratiques artistiques et anthropologie du sonore ;
- création et expérimentation technique et technologique.

Il se réalisera à travers plusieurs colloques, journées d'études et séminaires, la publication de livres, des concerts expérimentaux, une exposition... et aboutira à l'édition d'un DVD, d'un livre collectif *Qu'est-ce que l'écologie du son ?* et la création d'un site internet, qui mettra à disposition d'un large public le résultat des travaux.

Commentaires :

33 – Le geste filmé

Porteurs du projet : BLÜMLINGER Christa et LAVIN Mathias

Partenaires : Paris Ouest, Histoire des arts et des représentations (EA 4414) ; Paris 8, ESTCA (EA 2302).

Le projet consacré au geste filmé veut explorer les effets temporels liés aux phénomènes d'arrêt du mouvement, distincts du strict arrêt sur image, en les associant à l'idée de décélération. Il s'intègre ainsi dans une réflexion théorique sur le cinéma comme art du temps en prenant en compte les transformations et hybridations récentes qui ont affecté le médium cinématographique. Une telle analyse appelle, au moins, trois approches privilégiées : d'abord, une approche d'ordre esthétique qui se pencherait sur des questions de figuration en abordant des problèmes liés à la perception et à la mémoire ; ensuite, une approche anthropologique qui s'interrogerait sur un déclin des gestes ou, au contraire, sur le retour de gestes immémoriaux, voire l'invention de gestuelles inédites ; enfin, à la croisée des deux problématiques précédentes, un examen de l'interaction entre parole et geste qui envisagerait la possibilité d'un geste audiovisuel. Cette nouvelle étape de la recherche s'appuiera plus spécifiquement sur les axes de la temporalité et de la mémoire, faisant une place plus vaste au questionnement autour de l'interaction entre parole et geste.

Commentaires :

34 – Art et postmémoire au Rwanda

Porteurs du projet : BAYARD Pierre, PHAY-VAKALIS Soko

Partenaires : Paris 8, Arts des images et art contemporain, (EA 4010), Littérature et histoires, (EA 1579) ; Paris Ouest, Histoire des arts et des représentations (EA 4414).

Ce projet s'inscrit dans le prolongement du projet « Art et postmémoire », qui s'est déroulé entre 2009 et 2013 et a reçu à plusieurs reprises le soutien du Labex. Il vise comme le premier, dans le cadre d'un dispositif appelé « ateliers de la mémoire », à articuler création artistique et réflexion théorique en prenant comme exemples les grands génocides du 20e siècle et en portant un intérêt particulier à leurs effets sur la génération suivant celle des victimes. Alors que le premier projet concernait le génocide cambodgien et privilégiait des œuvres plastiques, le second concernera le génocide des Tutsi rwandais et privilégiera des œuvres écrites – qui pourront être l'objet de performances –, sans exclure que soient également réalisées des œuvres picturales, photographiques ou sonores.

Commentaires :

35 – Traductions collectives

Porteurs du projet : FRIGAU Céline et CORDINGLEY Anthony

Partenaires : Paris Ouest, Histoire des arts et des représentations ; Paris 8, Laboratoire d'études romanes (EA 4385), Transferts critiques et dynamique des savoirs (EA 1569).

Si la traduction est une médiation essentielle, autant dans les arts que dans la vie quotidienne, les conditions dans lesquelles elle s'exerce sont rarement explicitées ou interrogées. À rebours du mythe du traducteur comme auteur unique, ce projet entend explorer et mettre en perspective les différentes facettes de la traduction collective, comme activité créatrice, engagée dans une situation institutionnelle donnée ; il étudiera également l'apport des technologies numériques et l'effet qu'elles ont sur la pratique de la traduction. partir de l'exemple du théâtre et de la littérature numérique, nous engagerons un travail d'inventaire des pratiques nouvelles, et l'étayerons par une réflexion théorique sur l'art de faire du/des traducteurs. Ce travail d'analyse et de synthèse ira de pair avec la production d'un outil numérique collaboratif destiné spécifiquement à la traduction théâtrale.

Commentaires :

36 – Performing the law

Porteur du projet : VILLEZ Barbara

Partenaires : Paris Ouest, Histoire des arts et des représentations (EA 4414) ; Paris 8, Transferts critiques et dynamique des savoirs (EA 1569).

Le thème de la justice est fréquemment utilisé dans les performances théâtrales, cinématographiques et télévisuelles. En art contemporain, les artistes s'emparent aussi de ce thème et plus récemment ils travaillent également sur des aspects du droit. En Europe et aux Etats-Unis, de nouvelles formes d'art, y compris la danse, se mettent à « performer » le droit et la justice. Mais on parle aussi de la performance des juges et des avocats au tribunal ce qui nous amène à nous interroger sur le sens du terme 'performance', sur sa fonction et la notion de performativité.

En 2012, le groupe JILC (Paris 8) en partenariat avec la HAR (Paris X), l'IHEJ et le LCP (CNRS), ont organisé un séminaire et une journée d'étude sur ces questions avec la participation d'artistes (O. Martin et P. Bernier- « Plaidoirie pour une jurisprudence, R. Ross photographies 'Juvenile-in-justice), d'acteurs (L. Roache de *NY Police judiciaire*) et chercheurs (LSE, Yale, la Fondation Kadist). Ce programme sera poursuivi sur les trois années à venir (séminaires, performances, journées d'études, représentations par la danse, etc.) se terminant en 2015 par un colloque international où une nouvelle performance judiciaire, créée par des étudiants en collaboration avec des artistes, sera présentée.

Commentaires :

38 – Le sujet digital

Porteurs du projet : CASSOU-NOGUÈS Pierre, REGNAULD Arnaud et LARSONNEUR Claire

Partenaires : Archives Nationales ; Paris 8, Transferts critiques et dynamique des savoirs (EA 1569), LLCP (EA 4008)

Ce projet a pour but d'interroger les transformations de la subjectivité qui ressortent des technologies digitales depuis l'immédiat après-guerre à partir d'une série de thèmes précis, articulés entre eux : l'hypermnésie, les (télé)graphies, les temporalités, les codes.

L'éclairage transdisciplinaire apporté par chacun des événements organisés a permis d'approfondir plusieurs points critiques sur l'émergence d'une nouvelle forme de subjectivité à l'heure du numérique, mais aussi dégager de nouvelles questions qui font désormais l'objet de journées d'études et d'initiatives dédiées rassemblant des acteurs nationaux et internationaux : "Journées transhumanités", "Les frontières de l'humain et du posthumain", "Genre et posthumanité", "Journées Perdrizet". Ces différentes actions s'intègrent en effet au programme de recherche du sujet digital dont le colloque annuel marque le principal jalon. Nos recherches s'inscrivent également dans la dynamique générale du Labex Arts-H2H en ce qu'elles recoupent des questionnements soulevés par d'autres projets. C'est dans cet esprit que nous avons invité les porteurs de ces projets et les chercheurs associés à ces initiatives à participer à nos actions, et plus particulièrement à notre colloque annuel, tout en réservant une large place aux doctorants. À titre d'exemples, on citera le festival ELO, le colloque "H2PTM: Usages et pratiques numériques", les projets CIGALE et "Conduit d'aération", ou encore "Traductions collectives" dont la composante numérique interroge également la subjectivité du traducteur.

Outre la publication de l'ouvrage synthétique, les différentes interventions des porteurs du projet vont être publiées sous forme d'articles scientifiques (Cahiers Figura à Montréal, Presses de l'Université de Rennes pour le colloque sur "les frontières de l'humain et du posthumain", EWHA Séoul).

Commentaires :

39 – Transculturalités (retenu sous réserve de consolidation du partenariat)

Porteur du projet : LEGERET Katia

Partenaires : Paris 8, Scènes et savoirs (EA 1573) ; CNSAD(?)

L'un des enjeux majeurs de ce projet sera de redéfinir l'effacement/émergence de la notion de

« tradition » par des approches interculturelles et transculturelles. Car les différents arts du spectacle vivant réunis dans un séminaire expérimental à la fois théorique et pratique, didactique et poétique, auront pour effet de déplacer les frontières scène/public, acteur/spectateur, chercheurs/artistes, langues/langages, cultures anglophones/francophones par la création d'un discours critique, résultat d'une analyse produite conjointement par les artistes sur leur art et par les chercheurs en littérature. Le dialogue entre les disciplines littéraires et celle produite par les praticiens avec leurs langages corporels ouvrira la recherche sur une nécessaire confrontation des Postcolonial Studies et leur critique de la modernité avec l'effacement de la « tradition », pour redonner à celle-ci une place autre et différente du concept de « patrimoine immatériel de l'humanité » fondée en 2002 à L'Unesco et en posant notamment la question des cultures précoloniales.

La méthodologie de recherche, qui résultera de ces journées expérimentales, multilinguistes et transdisciplinaires sur les interfaces entre texte écrit et transmission orale, reposera par conséquent sur l'historicité du texte dans son processus de création, à partir de la performativité du langage et de la performance. Quant à la question de la catégorie artistique et de son décroisement, nous verrons qu'elle permet la construction d'un nouveau genre de discours critique, puisque la catégorie qui est nécessairement linguistique, passe à la fois par le non verbal et voyage d'une langue à une autre.

Commentaires :

42 – Labodanse

Porteur du projet : BACHRACH Asaf

Partenaires : Paris 8/CNRS, Structures formelles du langage (UMR 7023) ; Paris Ouest, Histoire des arts et des représentations (EA 4414) ; Paris 8, Esthétique, musicologie et créations musicales (EA 1572).

Ce projet propose une collaboration innovante entre des chercheurs en neurosciences cognitives, une chorégraphe et des spécialistes en Interaction Homme Machine, pour former une plateforme partagée destinée au développement en ligne de mesures physiologiques et neurophysiologiques des interactions danseur-danseur, danseur-chorégraphe et danseur-spectateur.

Cette plateforme servira à étudier les processus cognitifs qui sous-tendent la production et la réception artistique, ainsi que comme outil de recherche et composition chorégraphique. D'une durée de trois ans, ce projet sera centré sur l'univers chorégraphique développé par Myriam Gourfink. Chaque année sera consacrée à l'un des trois fondements du travail de Gourfink : yoga de l'énergie, cinétopographie Laban, et l'interaction danseur-musicien.

Commentaires :

43 – Cigale

Porteur du projet : BOUTET Dominique

Partenaires : Paris 8, Arts des images et art contemporain (EA 4010), Structure formelle du langage (CNRS -UMR 7023) ; Conservatoire national supérieur d'art dramatique.

Fortement ancré au sein des axes *technologies* et *hybridations* du Labex ARTS-H2H, le projet CIGALE se propose de créer un dispositif artistique dialogique gestuel questionnant une hybridation humaine et virtuelle et expérimentant le passage entre l'expressivité et le sens ainsi que leurs frontières. Quatre bases de données gestuelles complémentaires constituées en 2013 et 2014 —symboliques, expressives, artistiques— dont chaque mouvement sera capté (Mocap) et dont la signification ou l'expressivité seront analysées, constitueront le substrat d'une génération de gestes virtuels (algorithme génétique). Ceux-ci formeront la base d'interactions non verbales entre entité virtuelle investie (polymorphe) de ces gestes et acteur réel. Véritable plate-forme d'explorations et de recherches, le dispositif créé sera le lieu d'expérimentations tant linguistiques qu'artistiques, complémentaires et donc transdisciplinaires.

Commentaires :

44 – Conduit d’aération

Porteurs du projet : SAEMMER Alexandra et HAUTE Lucile

Partenaires : Ecole nationale supérieure des Arts Décoratifs ; Paris 8, Paragraphe (EA 349).

Conduit d’Aération est une hyperfiction réalisée sous plusieurs formes : performance (Espace Centquatre en 2012, Institut Français et Ambassade de France à Rome en février 2013 et le Cube - Centre de création numérique en septembre 2013), roman pour iPad (exposé au Labo BnF du 24 septembre au 1er décembre 2013), balade sonore pour smartphone (web-application html5 en cours de finalisation). Chacune d’entre elles est présentée en détail sur notre site hyperfictions.org. Ces versions mobilisent différents rapports au texte à lire et à écouter. Nous étudions les enjeux d’écriture, de scénarisation et de mise en espace de cette hyperfiction. En tant qu’auteurs- concepteurs et chercheurs, nous adoptons une position phénoménologique qui oscille entre implication et distance. Notre posture réflexive s’appuie plus particulièrement sur le postulat qu’il est possible de créer une hyperfiction s’inscrivant à l’encontre des imaginaires de la perte de repères et de la lecture labyrinthique, souvent associés à l’hypertexte narratif. Avec l’hyperfiction *Conduit d’Aération* pour tablette, nous avons déjà voulu explorer le potentiel d’un hyperlien qui soutient une cohérence logico-temporelle entre différents épisodes d’un récit tout en proposant des chemins de traverse alternatifs. L’utilisation de la tablette numérique a ouvert de nouveaux terrains d’expérimentation pour l’écriture et le design d’interface d’une hyperfiction qu’il s’agira d’explorer et de modéliser lors de cette dernière année de projet. Enfin, les recherches scénographiques autour de la mise en espace de l’hyperlien ont été au cœur de la notion “d’hyperfiction déambulatoire” que nous avons développée, et qu’il s’agira également de modéliser avec plus de précision.

Commentaires :

46 –Les sceaux, des Archives en 3D

Porteur du projet : FOURNIÉ Pierre

Partenaires : Paris 8, Archives nationales

Un projet Labex ARTS-H2H 2012 a porté sur la catégorisation, la sélection et la numérisation 3D de sceaux médiévaux, choisis pour leurs richesses pédagogiques, symbolique et haptique, et a montré la faisabilité d'une numérisation, du développement par une application d'exploration par bras à retour d'effort, d'une exploitation médiatrice pour l'appréhension de la société médiévale, pour un public malvoyant.

Le projet 2013-2014 consiste à démultiplier ces résultats :

- l'extension en nombre et nature des objets numérisés (autres types de sceaux et leurs actes associés) ;
- l'extension du public au-delà du public malvoyant ;
- l'exploration à distance par réseau (en centres d'archives, à l'école, dans les associations, chez soi, à l'étranger...)

L'apport pédagogique, la richesse historique, les facilités perceptives d'exploration et de compréhension seront évalués expérimentalement, à des fins de publications scientifiques.

Commentaires :

47 – HOA 3D : perspectives 3D, représentations spatio-temporelles et interfaces pour la mise en espace du son

Porteur du projet : SEDES Anne

Partenaires : Paris 8, Esthétique, musicologie et créations musicales, (EA 1572) ; ENS Louis Lumière.

HOA est une bibliothèque de spatialisation ambisonique accessible à tous, musiciens et artistes. Le site de la bibliothèque HOA est proposé à l'adresse suivante : <http://www.mshparisnord.fr/hoalibrary>

Suite à deux précédents projets portés par le Labex Arts-H2H, nous présentons un dernier projet consacré à la mise en espace du son en trois dimensions, avec des dispositifs de haut-parleurs accessibles (au minimum 4 haut-parleurs, ou au casque) intégrée à la bibliothèque HOA ; des interfaces graphiques, seraient adaptées à l'écriture du son 3D, dans sa dimension spatiale et temporelle. Les objets de la 3D HAO seront testés lors de créations musicales mixtes en relation avec l'atelier de composition instrumentale et mixte de l'université de Paris 8, qui accueille cette année les Percussions de Strasbourg, ou lors de projets d'installations artistiques d'étudiants et chercheurs basées sur le son.

Commentaires :

49 – Usages cinématographiques de l'archive

Porteurs du projet : LIANDRAT-GUIGUES Suzanne et DELAGE Christian

Partenaires : Paris 8, ESTCA (EA 2302), BnF ; Paris Ouest, Histoire des arts et des représentations (EA 4414).

1. Projet Liandrat-Guigues

Premiers résultats de l'atelier Godard : mise en place de l'équipe de l'atelier et d'un comité scientifique. À cette occasion, définition d'une méthodologie pour l'édition du travail sur Godard et des tâches organisationnelles (en particulier pour les problèmes de traduction de la version originale des extraits de films et la création d'un index). Entretien avec Bernard Eisenschitz. Organisation d'une journée d'études le 15 juin 2013.

2. Projet Delage

A/ Valorisation du film de montage d'archives de Christian Delage « De Hollywood à Nuremberg. John Ford, Samuel Fuller, George Stevens », bénéficiaire d'une étoile de la Scam. B/ Démarrage du séminaire franco-américain Afterimages of War: Trials, Trauma and Film associant côté français Paris 8 et l'Institut d'histoire du temps présent (CNRS) et côté américain la Cardozo Law School, Rutgers University et New York University. C/ Réalisation de trois entretiens filmés à New York avec Geoffrey Hartman, fondateur du Fortunoff Video Archive for Holocaust Testimonies, Davy Chou, réalisateur franco-cambodgien, et Dan Leshem, Curator à la Spielberg Shoah Foundation.

Commentaires :

51 – Bande de Möbius. Perception et déséquilibre dans l'espace acoustique

Porteur du projet : PUCCINI Marlène

Partenaires : Paris 8, Arts des images et art contemporain (4010) ; ENS Louis - Lumière.

Il s'agit, ici, de réaliser « une bande de möbius sonore » qui opère une torsion dans l'espace acoustique où elle est spatialisée. Elle se déploie autour d'un visiteur qui en est le centre de gravité et le moteur. Sa morphogenèse se compose d'un renversement, d'un déséquilibre qui lui est inhérent. Seul nous intéresse, ici, son processus et non la forme finie. Cette transformation est considérée comme mouvement où se perçoit et se joue le déséquilibre intrinsèque à sa topologie. C'est ce déséquilibre que nous souhaitons rendre perceptible. Kinesthésie, polysensorialité, donc. La « topologie » n'existe pas en acoustique ; c'est, ici, la contrainte, l'intérêt et le pari de ce projet. Ce travail expérimental dont nous n'avons pas une idée préconçue du résultat, posture que nous pensons nécessaire à une expérimentation qui ne préjuge ni ne conditionne par avance son aboutissement, s'ouvrira au public sous forme d'ateliers expérimentaux. Ils s'échelonneront durant la période d'expérimentation et porteront sur « la perception du déséquilibre dans l'espace acoustique ». Il sera présenté en fin de parcours dans le cadre d'une exposition qui sera accompagnée d'une table ronde qui réunira réalisateurs, artistes, chercheurs, partenaires du projet, philosophes et sciences de la perception, historiens d'art, afin de débattre autour des questions suscitées.

Commentaires :

NOUVEAUX PROJETS

05 - La guerre en performance

Porteur du projet : MÉGEVAND Martin

Partenaires : BnF ; Paris 8, Littérature et histoires (EA 1579) ; Paris Ouest, Histoire des arts et des représentations (EA 4414)*.

** L'historienne Annette Becker fait partie du « Group for War and Culture Studies » réseau international de chercheurs dont le siège est établi à Westminster University (UK), premier partenaire (extérieur au Labex) du présent projet. C'est à ce titre que l'Université Paris Ouest Nanterre La Défense est ici cochée, mais les modalités d'un partenariat direct sont en cours de discussion (avec le partenaire d'origine, qui est le Group for War and Culture Studies de Westminster University (UK)).*

A l'occasion du centenaire de la Première Guerre mondiale, est né un projet de collaboration entre l'équipe de recherche Littérature et histoires de Paris 8 et le Group for War and Culture Studies de l'Université de Westminster (Londres, UK). Il s'agit de rassembler des chercheurs anglophones et francophones autour de la pensée des liens entre les pratiques artistiques et l'expérience des violences historiques. Le point d'application proposé, en raison de sa nouveauté dans le champ des Sciences humaines et sociales, est l'étude de la Performance artistique des années 1916 – 1930 dans ses rapports avec la catastrophe de la Première Guerre mondiale. A cet effet, un colloque international est en préparation à l'horizon 2016 en partenariat avec la Bibliothèque Nationale de France qui doit se tenir à Londres (partenariat prévu avec l'Institut Français de Londres, qui ne peut pas s'engager formellement deux ans à l'avance). Afin de délimiter le champ de recherche concerné, un colloque initial d'ampleur historique plus vaste et à visée plus théorique qu'appliquée, est prévu en octobre 2014 à Paris, qui rassemblera des chercheurs internationaux reconnus et plus jeunes, autour de la question des rapports entre la performance et la guerre, intitulé La Guerre en performance dans la création littéraire / War in Performance in Literary Creation. Les disciplines convoquées seront, outre littérature, théâtre et Performance Studies, philosophie, psychanalyse et sciences du langage.

Commentaires :

06 - Vers le présent de la dramaturgie musicale à travers l'idée d'espace « sensible »

Porteur du projet : FERRARI Giordano

Partenaires : Paris 8, Esthétique, musicologie et créations musicales, (EA 1572) ; Paris 8, Scènes et savoirs, (EA 1573) ; Paris Ouest, Histoire des arts et des représentations (EA 4414).

Au cours du XIXe siècle les compositeurs d'opéra commencent à penser le théâtre en tant qu'espace expressif qui s'intègre à l'écriture musicale. Il s'agit d'un espace « sensible » qui sert à véhiculer du sens : il peut interpréter l'espace de la scène, l'ouvrir ou même le dépasser. Au XXe siècle, cette idée se développe grâce aussi à des croisements avec les expériences des avant-gardes théâtrales, et aide à transformer la vision même de la scène du théâtre musical (qui devient aussi multimédia). L'idée d'espace « sensible » ouvre ainsi une perspective originale pour aborder l'étude des processus qui portent vers les formes de théâtre musical d'aujourd'hui. La recherche sera conduite par des colloques pluridisciplinaires (musique, théâtre, esthétique), nourris par des ateliers où l'on réunira la pratique (la réalisation d'œuvres) à la réflexion scientifique (analyse des partitions, des mises en scène, des intentions esthétiques et théoriques).

Commentaires :

09 – Archives au présent

Porteurs du projet : PERRET Catherine, PHAY-VAKALIS Soko, NARDIN Patrick.
Partenaires : Paris 8, Arts des images et art contemporain, (EA 4010) ; Centre Pompidou – Metz ; Archives Nationales.

Le programme « Archives au présent » a pour objectif la collaboration scientifique et artistique autour des questions de l'archive, qui se trouve au cœur des politiques des musées, de ses modes d'exposition et de transmission. Sous une forme transdisciplinaire, il s'agit de favoriser un réseau international de recherche en sciences humaines à partir d'une étude de l'épistémologie de l'archive exposée dans le cadre des *cultural studies* et des *postcolonial studies*, associée à l'analyse des différentes formes d'appropriations des archives pratiquées par les artistes d'aujourd'hui. Dans cette perspective, deux axes seront développés : d'une part, le « devenir-médium » de l'exposition sur la base des collections muséales et de l'autre le « devenir-art » des archives par le jeu des reprises et des réemplois de matériaux existants. Ce projet s'articulera autour d'une série de rencontres scientifiques, d'une exposition et d'une publication, mettant en évidence l'actualité de cette problématique.

Commentaires :

14 – La semaine des arts 2014

(projet de valorisation)

Porteur du projet : LECERF Eric

Partenaires : Paris 8, Laboratoire d'études et de recherche sur les logiques contemporaines de la philosophie, (EA 4008) ; Paris Ouest, Arts des images et art contemporain, (EA 4010), Esthétique, musicologie et créations musicales, (EA 1572), Esthétique, Sciences et Technologies du Cinéma et de l'Audiovisuel, (EA 2302), Laboratoire d'études et de recherche sur les logiques contemporaines de la philosophie, (EA 4008), Scènes et savoirs, (EA 1573).

La Semaine des Arts est un projet collectif qui rassemble l'ensemble des partenaires, chercheurs, artistes, enseignants, étudiants, techniciens... Des 8 départements qui sont rassemblés dans l'UFR Arts, Philosophie, Esthétique de l'Université Paris 8. Il s'agira du 3^{ème} opus de la Semaine des Arts puisqu'en 2012 et 2011, les deux premières Semaines des Arts ont offert un programme riche et varié à la communauté universitaire et dont la plupart des manifestations sont consultables en ligne (www-artweb.univ-paris8.fr/#).

Au-delà des 70 manifestations qui vont en constituer le programme (expositions, concerts, forums, ateliers-conférences, spectacles, projections, performances, tables rondes...), l'objet de cette semaine des arts est de proposer des rencontres interdisciplinaires entre les acteurs de la recherche en art, d'engager des confrontations entre les pratiques et les théories de l'art contemporain, sans niveler les spécificités de chacune de ces disciplines, mais de façon à ressaisir le socle commun des questions qui se sont posées à chacune par les révolutions techniques, épistémologiques et culturelles que l'art a connues ces dernières décennies. Chaque événement donnera lieu à un questionnement impliquant des chercheurs de plusieurs disciplines, la ligne directrice portant sur les enjeux, limites et contradictions de l'acte de création. Pour les départements de l'UFR 1 et les laboratoires de l'Ecole Doctorale d'ART (EDESTA) cette semaine des arts est ainsi destinée à préfigurer, dans les actes de la création et de la recherche, ce que devra être notre futur Centre Universitaire des Arts. Une partie importante des débats et conférences sera mise en ligne sur le site d'artweb.

Commentaires :

16 – Text/ures : l’objet livre du papier au numérique

Porteurs du projet : LE COR Gwen, CHASSAGNOL Anne

Partenaires : Paris 8, Transferts critiques et dynamique des savoirs, (EA 1569),
Laboratoire Paragraphe, (EA 349) ; BnF ; ENSAD.

« Text/ures : l’objet-livre du papier au numérique » est un projet international et transdisciplinaire qui envisage d’explorer la gamme d’objets hybrides que sont les livres pop-up, les livres d’artistes, les livres-sculptures ou encore les livres animés jusqu’aux nouveaux livres numériques, sous forme d’e-books et d’applications qui, par leur appartenance à la fois au domaine littéraire et à la culture graphique, échappent, de fait, aux catégories préexistantes. L’idée est de travailler au cœur de la matière pour explorer aussi bien les architectures du texte que ses déploiements haptiques, voire cinétiques. Les objets-livres seront envisagés à la fois dans leur dimension historique, en retraçant les filiations existantes entre les livres mécaniques et les livres numériques mais ils seront également analysés sous l’angle de la matérialité puisqu’il s’agira de comprendre la façon dont, numériques ou non, ils repoussent les limites du papier, opèrent sur de nouveaux types de surfaces pour élaborer des dispositifs ludiques, esthétiques et tactiles innovants.

Le projet co-porté par Anne Chassagnol (EA 1569, Paris 8) et Gwen Le Cor (EA 1569, Paris 8) repose sur trois partenariats institutionnels – BNF/Centre national de la littérature pour la jeunesse ; l’ENSAD ; le laboratoire Paragraphe – et quatre partenaires internationaux : l’UQAM-Université du Québec à Montréal, Canada ; l’Université Notre-Dame, USA ; le Digital Humanities Lab, University of Georgia, USA ; et la revue bleuOrange du laboratoire nt2, Université du Québec à Montréal, qui publiera les premiers travaux de recherche-crédation dans son numéro du 21 septembre 2014.

Ce projet sur deux ans est axé sur deux conférences internationales (avec chaque fois un appel à contributions, la constitution d’un comité scientifique, plusieurs conférenciers invités) et une exposition dans laquelle sera intégré notre travail de recherche-crédation numérique et non numérique.

Commentaires :

18 – Design graphique : les formes de l’histoire

Porteur du projet : DE SMET Catherine

Partenaires : Paris 8, Arts des images et art contemporain, (EA 4010) ; ENSAD ; Centre Pompidou.

L’histoire du design graphique est récente : le premier symposium sur le sujet eut lieu en 1983 au Rochester Institute of Technology (NY), année de parution de l’ouvrage fondateur de P. Meggs. Le colloque, accompagné d’une exposition à l’ENSAD, et la publication qui suivra, visent une réflexion sur la fabrique de cette histoire singulière, en s’intéressant notamment à l’exploitation des archives ou collections spécialisées et aux procédures éditoriales spécifiques qui mettent en jeu une analyse du design par le design. Il s’agit aussi d’interroger la diversité des formes historiographiques et des méthodes dont elles procèdent. Ce projet répond à la volonté de développer un axe de recherche sur le design graphique impliquant conjointement le laboratoire AIAC de l’Université Paris 8 et EnsadLab, en relation avec des enseignements spécialisés, en partenariat avec le Centre Pompidou, dont les collections (Mnam-Cci et Bibliothèque Kandinsky) constituent une base de réflexion privilégiée, et avec le CNAP, dont le fonds s’est récemment ouvert aux acquisitions de design graphique.

Commentaires :

23 – Les Quarante Vies du Centre d'études féminines et d'études de genre de Paris 8

Porteurs du projet : BERGER Anne-Emmanuelle, TOURNIER Isabelle

Partenaires : Paris 8, Esthétique, Sciences et Technologies du Cinéma et de l'Audiovisuel, (EA 2302), Laboratoire d'études romanes, (EA 4385), Littérature et histoires, (EA 1579), Transferts critiques et dynamique des savoirs, (EA 1569) ; Archives Nationales ; BnF.

A l'occasion du 40e anniversaire de sa fondation, le Centre d'études féminines et d'études de genre de Paris 8 présente une comédie théorique et lyrique en cinq actes filmés, parlés, chantés et dansés : « Les Quarante Vies du Centre d'études féminines et d'études de genre. » Cette comédie sera jouée sur trois scènes entre mars et fin mai 2014 : la scène de Paris 8 (Hall d'exposition, amphi X, bâtiment B, et amphi D 002), la scène des Archives Nationales (site Pierrefitte, Grand auditorium) et celle du Théâtre Gérard Philippe de Saint-Denis. Voici le sommaire de la pièce :

Acte I : Scènes et récits d'archives. Exposition d'archives commentées, hall d'exposition de Paris 8, 5 mai- 28 mai 2014, complétée d'une demi-journée de réflexion sur la constitution de l'archive (21 mai, amphi X)

Acte II : « Itinéraires croisés : Genre, Féminisme et Politique » ; journée d'études internationales organisée par les doctorant-e-s en études de genre, Paris 8, D002, 28 mars 2014

Acte III : Atelier « Genre et arts du spectacle » organisé par Hélène Marquié (MCF, genre et danse) en collaboration avec Marie-Ananda Gilavert, 19 et 20 mai, Théâtre Gérard Philippe.

Acte IV : « Cixéminaire », folle journée autour du séminaire d'Hélène Cixous (fondatrice du Centre) organisée par Ashley Thompson et Eric Prenowitz pour l'université de Leeds, et Anne E. Berger, Nadia Setti (PR, Genre et Littérature comparée et Marie-Dominique Garnier (PR, Littérature anglaise et Genre), pour Paris 8. Avec la participation exceptionnelle d'Avital Ronell (USA), Peggy Kamuf (USA), Ginette Michaud (Québec) et Emmanuelle Riva (comédienne française). La journée sera mise en scène et en chansons par Serge Hureau, comédien-chanteur-metteur en scène, directeur du Hall de la Chanson, en collaboration avec Olivier Hussenet (comédien-chanteur) et Cyrille Lehn (compositeur). 22 mai 2014, Grand auditorium, Archives Nationales.

Acte V : « Le Printemps international du genre : enjeux savants et politiques de l'internationalisation et de l'institutionnalisation d'un champ d'études », colloque international organisé par Anne E. Berger et Eric Fassin (PR, Science politique et Genre, Paris 8).

A travers le récit, indissociablement ludique et critique, des tribulations du Centre d'études féminines et d'études de genre à Paris 8, c'est aussi l'histoire, les formes et les effets de l'émergence en France d'un champ interdisciplinaire — le champ des études dites de genre aujourd'hui— que cette comédie cherche à illustrer et à interroger.

Commentaires :

25 – Théorie de l'action photographique

(retenu sous réserve de consolidation du partenariat)

Porteurs du projet : DEBAT Michelle, ROUBERT Paul-Louis

Partenaires : Paris 8, Arts des images et art contemporain, (EA 4010) ; ENS Louis Lumière.

Le projet de recherche Théorie de l'action photographique propose d'interroger la notion d'Acte(s) au regard d'une théorie de la photographie en prise avec la création photographique.

- En tant que processus et image la photographie agit et fait agir. Elle participe du domaine des arts visuels au sens générique du terme: d'une part en renouvelant la place du discursif dans l'art contemporain - déplaçant ainsi la question de l'auteur vers celle de l'acteur – et d'autre part en questionnant la théorisation du terme même d'action à partir de l'image photographique et ce dans une dimension pragmatique.

- Alors: « Faire et Faire-faire » ou que « font les photographies, que font faire les photographies » seront les nouveaux enjeux pratiques et théoriques de l'action photographique pour une nouvelle pensée de la photographie en tant qu'objet théorique irriguant les nouvelles pratiques, formes et projets où elle est non seulement image mais actrice.

- Il s'agira d'explorer ces pistes de recherche au cours de journée d'étude (2014 - ENS Louis Lumière) et de colloque international (2015 - MAC/VAL) où les débats théoriques seront accompagnés d'expositions de jeunes chercheurs et d'artistes.

Commentaires :

29 – Pédagogie de la critique – Critique de la pédagogie

Porteur du projet : SORIN Cécile

Partenaires : Paris 8, Esthétique, Sciences et Technologies du Cinéma et de l'Audiovisuel, (EA 2302) ; ENS Louis Lumière ; Paris Ouest, Arts des images et art contemporain, (EA 4010), Histoire des arts et des représentations (EA 4414) ; BnF.

Comme tout livre numérique, les catalogues d'exposition muséaux « enrichis » ou « augmentés » pour tablettes tactiles sont actuellement tiraillés entre la tradition du livre papier, des innovations imaginées par leurs éditeurs parfois si audacieuses qu'elles peuvent déconcerter le lecteur, et une réception caractérisée par une grande fluctuation. Le catalogue d'exposition numérique enrichi n'a pas encore fait l'objet d'études prenant en compte à la fois les propositions faites par les médias sur le dispositif, les imaginaires des concepteurs et les pratiques des lecteurs. Notre démarche scientifique sera donc innovante à la fois par le choix de l'objet étudié et par la méthodologie interdisciplinaire mobilisée. Nous conduirons des entretiens avec les éditeurs et concepteurs partenaires du projet (Réunion des musées nationaux et BPI-Centre Pompidou) pour sonder les imaginaires du livre et de la lecture numériques mobilisés par ces acteurs. Une méthodologie « sémiologique » nous permettra d'analyser parallèlement comment les « pages-écrans » à lire, à regarder et à manipuler préfigurent les pratiques de lecture. Nous modéliserons des briques de figures, de formats et de formes innovantes afin de concevoir en collaboration avec la Réunion des musées nationaux un catalogue d'exposition augmenté qui fera partie du corpus étudié. Nous confronterons les « anticipations de pratiques » dans les catalogues d'exposition numériques du corpus à une étude des pratiques de réception en situation afin de faire émerger d'éventuels champs de tensions entre attentes, préfigurations et représentations.

Commentaires :

32 – Catalogues d'exposition augmentés : zones de test

Porteur du projet : SAEMMER Alexandra

Partenaires : Paris 8, Paragraphe, (EA 349) ; RMN-Grand-Palais ; Centre Pompidou ; EnsAD.

Ce projet, porté par les 4 axes de l'EA ESTCA, travaillera sur l'articulation entre enseignement et critique cinématographique. La recherche et la formation en Cinéma se sont, à l'Université Paris 8, construites avec et par la critique et l'édition de revues : Les Cahiers du Cinéma, Cinéthique, Melba, L'Art du cinéma, Trafic... Il s'agit autant de valoriser cette culture et histoire fédératrice pour de nombreux membres de l'équipe d'accueil ESTCA que de se saisir de l'occasion pour nourrir une réflexion d'envergure sur les relations entre pédagogie et critique cinématographique : fonction pédagogique de la critique à travers son histoire ou de grandes figures critiques, histoire des interactions entre formations cinématographiques et revues, critique et apprentissage théorique, critique et apprentissage de la mise en scène, études comparées entre critique cinématographique et critique des autres champs artistiques, mise en perspective internationale. Il s'agira de mieux comprendre comment la critique a profondément renouvelé et permis le développement de l'enseignement de cinéma, et de faire un état des lieux contemporain.

Commentaires :

37 – Fonds Ethnoscénologie : archivage et numérisation

Porteur du projet : LEE Hyunjoo

Partenaires : Paris 8, Scènes et savoirs, (EA 1573) ; CNSAD.

Se situant dans le champ contemporain de l'anthropologie de l'esthétique, l'ethnoscénologie étudie les pratiques spectaculaires vivantes des différentes sociétés, avec le souci premier de tempérer sinon de maîtriser toute forme d'ethnocentrisme. Le colloque de fondation qui s'est tenu à l'UNESCO et à la Maison des Cultures du Monde en mai 1995 a précisé le caractère interdisciplinaire de la recherche, et la nécessité d'une collaboration internationale. De plus, conformément aux principes théoriques des ethnosciences, l'ethnoscénologie associe l'approche scientifique de type universitaire et le savoir des praticiens. Un réseau de chercheurs et de praticiens a été constitué dans de nombreux pays. La diversité des travaux est sous-tendue par les traditions académiques et artistiques nationales. C'est ainsi que la relation aux neurosciences a été développée en Italie, tandis que le Brésil privilégiait l'étude des productions régionales, la France les traditions non occidentales – à l'exception du premier ouvrage se réclamant de l'ethnoscénologie –, la Chine et la Corée l'analyse des modes d'apprentissage des performers. L'institutionnalisation de la discipline a donné lieu à des cursus spécifiques – université de Nice –, et à la création de sociétés savantes : le groupe Etnocenologia dans le cadre de Abrace au Brésil, la Sofeth – Société Française d'ethnoscénologie. En France, a été fondé en 2011 le réseau des doctorants en Ethnoscénologie qui est à l'initiative du projet « Fonds Ethnoscénologie : archivage et numérisation ».

La pluralité des objets de recherche et des méthodes a conduit à la constitution d'un corpus d'une très grande richesse. Il s'avère à présent nécessaire de constituer un fonds d'archives qui puisse être consulté aisément par l'ensemble des partenaires, et permettre le développement de la recherche. De fait, nous ne disposons pas pour le moment d'une documentation complète portant sur l'histoire de la discipline : biographies, cours, colloques, publications, manifestations. Un modèle d'archivage et de numérisation dans le milieu du spectacle vivant est proposé au Danemark par l'Odin Teatret (Holstebro), qui a œuvré en partenariat avec le Département de Dramaturgie de l'Institut pour les Etudes Esthétiques de l'Université d'Aarhus, The Centre of Studies for Jerzy Grotowski's Work (Pologne), Centre for Performance Research (Grande-Bretagne), Teatro Potlach (Italy) et le Centro Internacional de Investigacion de TNT (Espagne). Nos objectifs sont :

- 1) Recueillir, protéger et conserver les archives de l'ethnoscénologie ;
 - 2) organiser et numériser les données ;
 - 3) Mettre la documentation au service des chercheurs ;
 - 4) Créer une plate-forme « innovante ».
-

Commentaires :

41 – Architectures de mémoire et multidiffusion

Porteur du projet : DALLET Jean-Marie

Partenaires : Paris 8, Arts des images et art contemporain, (EA 4010), Paragraphe, (EA 349) ; Centre Pompidou ; Archives Nationales.

Le modelage des bases de données et leur exploration constituent, suivant les mots de Lev Manovich, une nouvelle catégorie-clé de la culture, l'« info-esthétique ». Cette esthétique de l'information est fondée sur la description sémantique des contenus, sur leur lisibilité en somme, dont le moteur de recherche serait l'outil privilégié. La mise en forme de l'information, langagière mais aussi spatiale, apparaît alors comme une nouvelle façon de décrire et de représenter le monde. La première partie du projet est une session de travail de 2 jours qui abordera d'un point de vue artistique et muséal la question des grands ensembles d'informations que constituent les archives. La seconde partie du projet mené avec les artistes Steina et Woody Vasulka est une création interactive multiplateforme réalisée à partir leurs archives. Ce travail servira de base aux développements d'objets interactifs de médiation culturelle pour les musées qui permettent des navigations intelligentes.

Commentaires :

45 – Le cinéma russe depuis 1991, ruptures et héritage

(retenu sous réserve de consolidation du partenariat)

Porteur du projet : ZVONKINE Eugénie

Partenaires : Paris 8, Esthétique, Sciences et Technologies du Cinéma et de l'Audiovisuel, (EA 2302) ; ENS Louis Lumière.

Ce projet du thème Modalités Artistiques et Stratégies Economiques du Cinéma Indépendant de l'Equipe d'Accueil EA ESTCA porte sur le cinéma russe contemporain depuis 1991. Il s'agit d'interroger les nouveaux enjeux économiques, techniques et stratégiques ainsi que les nouvelles modalités esthétiques de cette cinématographie post-soviétique. Le projet de recherche, articulé en deux temps au cours de cette année, une journée d'étude, puis un colloque international, vise également à mettre au jour les relations complexes de ce cinéma avec son héritage soviétique, que l'on peut découvrir aussi bien dans les choix formels ou narratifs de certains films que dans les modèles de pensée de certains textes critiques. À travers des trajectoires individuelles de cinéastes, mais également des expériences de studios de production centraux et de province, nous questionnerons cette période dans sa diversité et dans ses mutations constantes.

Commentaires :

48 – Dans quelle vie tu monde(s) ?

Porteurs du projet : GOETZ Olivier, OSTER-LIOGER Anne

Partenaires : Centre Pompidou – Metz ; Paris 8, Arts des images et art contemporain, (EA 4010).

Le programme artistique et culturel « Dans quelle vie tu monde(s) ? » est lancé en 2013 pour engager un dialogue franco-chinois sur l'art et l'environnement. Il fait écho à la célébration du cinquantenaire de la reconnaissance de la République Populaire de Chine par la France et s'inscrit dans la semaine nationale 2014 du Développement Durable en France. Cette rencontre culturelle, artistique et amicale entre la France et la Chine invite théoriciens et jeune création contemporaine, institutions et publics, entreprises et collaborateurs des deux pays à réfléchir aux questions de développement durable et à produire de nouveaux mondes. Les questions soulevées portent sur l'environnement, la solidarité, l'écoféminisme, l'éthique, l'utopie, l'illusion, le fantasme, les nouveaux mondes à construire...

Commentaires :

50 – Dynamicarte : co-création, veille, transmission autour des Services et contenus numériques culturels

Porteur du projet : AZ MARD Ghislaine

Partenaires : Paris 8, Paragraphe, (EA 349) ; Archives Nationales.

Notre projet scientifique consiste à construire du point de vue théorique et fonctionnel une plateforme collaborative *crossmedia*, outil de partage et de veille nationale puis internationale, dans le secteur des « services et contenus numériques culturels » intitulé « Dynamicarte ». Matrice d'interprétation elle int grera les paramètres suivants :

- Un large corpus de données multimédias (nationales puis internationales).
 - Une hétérogénéité des acteurs et des approches du numérique dans le secteur des services et des contenus culturels.
 - Une approche analytique des paramètres d'innovation.
 - Une démarche collaborative d'implémentation et de co-construction scientifique sur les questions d'innovation culturelle par le numérique.
 - La valorisation et le partage des savoirs et savoir-faire.
 - Les questions relatives au multilinguisme et aux nouvelles modalités de traduction automatique et de ses limites.
 - L'optimisation et la propagation des pratiques innovantes du secteur.
 - L'évaluation des expériences usagers de nos plateformes (100 Notions, Geochronic et tout particulièrement, Culturelabs) :
 - « 100 Notions » :  valuation de l'impact de la mise en oeuvre d'un modèle contributif spécifique.
 - « Geochronic » :  valuation d'un outil d'intelligence territoriale : aide à la décision pour l'ensemble des acteurs d'un secteur émergent.
 - « Culturelabs » : plateforme de valorisation des pratiques numériques innovantes dans le secteur culturel. Evaluation des conditions de définition des champs d'expertise.
-

Commentaires :

52 – Récits et images du rêve

Porteur du projet : RAMOND Charles

Partenaires : Paris 8, Laboratoire d'études et de recherche sur les Logiques Contemporaines de la Philosophie, (EA 4008), Arts des images et art contemporain, (EA 4010), Littérature et histoires, (EA 1579).

Alors que tout le monde s'accorde sur le fait que les rêves sont essentiellement visuels, c'est-à-dire constitués d'images, pourquoi se transmettent-ils principalement par le récit, dans la mythologie, la littérature et la psychanalyse ?

Telle est la question à laquelle le projet « Récits et images du rêve » souhaiterait apporter une réponse. Une telle entreprise suppose que soient menées et entrecroisées plusieurs enquêtes, dans le cadre particulièrement approprié du Labex Arts-H2H qui rassemble des institutions et des unités de recherche en arts, littérature et philosophie :

- Une enquête artistique dans les fonds patrimoniaux, sur les images du rêve dans la peinture ou le cinéma, ses caractéristiques, les raisons pour lesquelles le genre « peinture/films de rêves effectivement faits » est peut-être un genre manquant.
 - Une enquête littéraire sur les marqueurs des récits du rêve, leurs éventuelles spécificités formelles, la possibilité ou l'impossibilité de distinguer la description d'un objet rêvé ou absent de la description d'un objet observé ou présent.
 - Une enquête philosophique sur la nature de la perception, et plus largement encore, de la réalité et du « réalisme » : si nous disons spontanément que nous « voyons » des choses dans nos rêves, en employant le même verbe que lorsque nous disons que nous « voyons » des choses dans la réalité, est-ce parce que nous structurons nos rêves comme la réalité, ou au contraire est-ce parce que nous structurons la réalité comme nos rêves, c'est-à-dire comme nos discours ?
 - Un volet expérimental/scientifique pourrait être ajouté, au sens d'une collaboration avec des unités de recherche neurobiologique sur le rêve, sur la question du « mouvement oculaire rapide » du sommeil paradoxal.
-

Commentaires :

53– Prévu

Porteur du projet : DARQUIE Gaétan

Partenaires : Paris 8, Paragraphe, (EA 349) ; EPCS Campus Condorcet ; ENSAD.

Le projet Prévu consiste à mettre en place une plateforme d'accès et de visualisation autour d'un corpus de données spécifique : les données de la bibliothèque de l'université de Paris 8 afin d'encourager à travers leur consultation la recherche scientifique et de faire émerger de nouvelles pratiques de recherches et de nouvelles formes d'écritures scientifiques à partir des données. Le projet vise également à proposer de nouvelles façons d'accéder au catalogue et aux informations contenues par la base de données de la BU Paris 8 grâce aux représentations graphiques au design travaillé. Enfin, Prévu s'inscrit pleinement dans la dimension artistique du Labex Arts-H2H et propose d'explorer comment le recours aux données peut servir de moyen d'expression et de création en donnant accès à ces données à des artistes tout au long du projet. Le projet qui se déroule en trois ans, s'articule autour de trois étapes successives : une phase de création et de scénarisation des visualisations, le développement de la plateforme d'accès et le développement des services permis par le recours aux données de la plateforme. Chaque étape donne lieu à la réalisation d'un prototype : (I) un démonstrateur mettant en avant les potentiels des données et la pertinence du projet sera réalisé dès la première année ; (II) une plateforme permettant d'automatiser l'accès aux données pour les visualisations et certaines requêtes sera créée à la fin de la deuxième étape ; (III) enfin la plateforme complète, ouverte et évolutive sera mise en ligne et accessible en troisième année.

Commentaires :